

[Text]

You mention discrimination is one of your major concerns. You are concerned basically about equality rights, be it a matter of discrimination against visible minorities or sexual orientation or I suppose anything else on which people might discriminate against a prospective tenant. Can you recommend any specific way of strengthening equality rights in the Constitution so as to alleviate some of these problems?

**Mr. Michael Wilson (Canadian Housing and Renewal Association):** I speak to you today as the executive director of Housing Help and as a member of CHRA. I came today to speak more about the situations we see on a day-in, day-out basis.

The way we see it being strengthened is if those rights were recognized and enshrined within the Charter and there was an understanding that people had access to housing that was appropriate, secure, and affordable, some of these situations would not occur, or there would be something to point to and something to go with.

• 1555

The things we see are mostly focused on two things, to be brief. One is the question of affordability. I represent an agency that works in Ottawa-Carleton. In 1991 80% of our cases were paying more than 30% of their income on rent—those who had the fortune of having an income and a place they could call home that they were paying rent for. Another 25% were homeless. They started off without an income before coming to see us. Others are people whose incomes are based on government allowances through social assistance and UI benefits, and they find that in searching the private market, they are also discriminated against. Also, new Canadians come to us who have difficulties with cultural barriers and language barriers, and their access to the market is also limited.

Our role is to try to function as advocates for these people, to try to assist them to gain access to whatever dwelling they are trying to apply for. In the private market, that means a number of things.

We don't have anything at the moment to point to, as Canadians, to say that this is something we believe in and that is of value to us. For that reason it would be important to have it in the Charter.

**Mr. Nystrom:** You have mentioned regional disparities a lot in your brief and in your comments so far today. I wondered if you had anything to add to what you already said. You have outlined it pretty clearly in your brief.

Finally, you recommend that housing should not be an exclusive provincial power, which is a recommendation of the government, but a concurrent power. Would you have it as a concurrent power with provincial paramountcy or federal paramountcy? Which of the two orders of government would you give the upper hand to? You don't make a recommendation one way or the other. Some people have said it should be concurrent, but with provincial paramountcy. Do you have a recommendation for us?

[Translation]

Vous dites que la discrimination est l'une de vos principales préoccupations. Vous vous inquiétez essentiellement des droits à l'égalité, qu'il s'agisse de discrimination contre les minorités visibles, de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou, j'imagine, sur n'importe quel autre motif que l'on pourrait invoquer à l'égard d'un locataire éventuel. Pouvez-vous recommander des façons précises de renforcer les droits à l'égalité dans la Constitution de façon à résoudre au moins en partie certains de ces problèmes?

**M. Michael Wilson (Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine):** Je suis ici en tant que directeur exécutif d'Action logement et membre de l'ACHRU. Je veux surtout vous parler des situations dont nous sommes témoins quotidiennement.

Selon nous, si ces droits étaient reconnus et enchâssés dans la Charte et s'il était bien compris que chacun doit avoir accès à un logement convenable, sûr et abordable, certaines de ces situations ne se produiraient pas, ou alors il y aurait un recours quelconque.

Pour être bref, je dirais que les cas que nous constatons s'articulent surtout autour de deux pôles. Le premier est la question du prix. Je représente un organisme qui oeuvre dans Ottawa-Carleton. En 1991, 80 p. 100 de nos prestataires payaient plus de 30 p. 100 de leur revenu pour le loyer—et je parle de ceux qui avaient la chance d'avoir un revenu et un chez soi pour lesquels ils payaient un loyer. Il y a aussi 25 p. 100 de sans-abri. Ils n'avaient pas de revenu avant de venir nous voir. D'autres tirent leur revenu de prestations gouvernementales—aide sociale et assurance-chômage—et ils se trouvent victimes de discrimination sur le marché privé. Nous recevons également des néo-Canadiens dont l'accès au marché du logement est également restreint par des barrières culturelles et linguistiques.

Notre rôle est de représenter ces personnes, de tenter de les aider trouver un logement. Sur le marché privé cela signifie plusieurs choses.

À l'heure actuelle, il n'y a rien sur quoi nous puissions nous appuyer, en tant que Canadiens, pour dire que c'est là une valeur pour nous. C'est pour cela qu'il serait important que cela figure dans la Charte.

**M. Nystrom:** Vous parlez beaucoup de disparités régionales dans votre mémoire et dans vos remarques d'aujourd'hui. Je me demande si vous avez quelque chose à ajouter à ce que vous avez déjà dit. Vous avez exposé cela assez clairement dans votre mémoire.

Enfin, vous recommandez que le logement ne relève pas exclusivement des provinces, ce qui est une recommandation du gouvernement, mais soit un domaine de compétence mixte. Dans ce cas, est-ce la compétence provinciale ou fédérale qui primerait? Auxquels des deux paliers de gouvernement donneriez-vous la primauté? Vous ne vous prononcez ni dans un sens ni dans l'autre. Certaines personnes ont dit que la compétence devrait être partagée, mais avec primauté de la province. Avez-vous une recommandation à nous formuler?